

BEREGI, THÉODORE /TIVADAR/:

Interju LUKÁCS GYÖRGYgyel /Une inter-
view inédite avec Georges Lukacs
théoricien du marxisme./

[Párizs, 1948.]

Francia gépirat xeroxmásolata.pp.4.

4.f.

[eredeti: Vezér Erzsébet tul.]

*Gérent
Vézi E. 157.*

Il y a peu de temps mourait Georges Lukacs, ancien professeur de philosophie à l'Université de Budapest, dont la destinée révolutionnaire a connu des vicissitudes sous le régime stalinien de Mathias Rakosi.

Cette interview que Georges Lukacs m'avait accordée en 1948, lors d'un bref séjour à Paris, reflète sensiblement quelle était sa vision du monde marxiste, sa position idéologique inflexible dans sa totalité et son opinion critique sur tous les problèmes de l'époque qui fut celle de la plupart des communistes, inspirée et dictée rigoureusement par le dogmatisme sacré et "infaillible" du marxisme-leninisme.

Cet entretien avec Georges Lukacs qui m'avait donné l'impression d'un savant modeste, et qui fut considéré, il y a vingt-cinq ans, comme un des théoriciens du marxisme les plus réputés dans le monde, et célèbre par ses nombreux ouvrages sur les questions et la dialectique de la philosophie et de l'esthétique contemporaines très discutables ^{d'ailleurs} et même contestées, ^{Cette entrevue} n'a pas été publiée ^{cependant} depuis, pour des raisons multiples.

C'est donc un inédit qui démontre d'une façon significative, non seulement la démarche invariable de sa pensée jusqu'à sa mort, mais également les contradictions fondamentales et certaines erreurs d'appréciation de son jugement dues à un inévitable parti-pris systématique, fondé sur une philosophie totalitaire de dictature.

-0-

Récemment, M. Georges Lukacs, professeur à l'Université de Budapest, a donné une conférence à la Sorbonne sur Faust et la Phénoménologie de Hegel (I), où il a démontré les rapports existants

(I) Nous avons rendu compte de cette conférence à l'époque dans un quotidien parisien, *Combat*, d'Albert Camus.

entre l'idée de Goethe et la philosophie dialectique du célèbre philosophe allemand.

Il se dégageait de cet exposé sa conception marxiste-léniniste irréductible qui caractérise essentiellement ses écrits philosophiques, esthétiques et son enseignement universitaire actuel.

L'âme et les formes, M. Georges Lukacs, depuis trente ans, a publié plusieurs ouvrages : 1' Histoire du Drame moderne, la Théorie du Drame et 1' Existentialisme et le Marxisme, dont ce dernier a été traduit en français. En outre, la traduction française de sa Brève Histoire de la Littérature Allemande vient de paraître. Ses essais sur Stendhal, Balzac et Zola sont en cours de traduction et son livre sur Goethe et son Epoque vient de sortir.

Au cours de notre entretien, M. Lukacs ne s'est pas départi de la doctrine et de la méthodologie marxistes. C'est exclusivement de ce point de vue hermétique que M. Lukacs explique la valeur des idées et des liaisons intimes entre la pensée et le progrès.

Il me parla d'abord des rapports culturels franco-hongrois.

- Les relations culturelles franco-hongroises sont basées, dit-il, sur l'idée du progrès. Nous répudions a priori les tendances "réactionnaires" dans toute littérature. Nous ne voulons pas Sartre, ni Montherlant, ni Giono.

- En revanche, Diderot, Stendhal, Balzac et Zola, qui ont marqué des époques ~~significatives~~ ^{déterminantes} dans l'histoire et dans le développement de l'esprit français, ont des affinités avec les aspirations émancipatrices du peuple hongrois; ces grands écrivains trouveront toujours des lecteurs fervents et leur importance ne sera pas contestée dans la vie de notre littérature.

- Rien n'est plus significatif pour montrer que ces écrivains sont admirés en Hongrie que la réédition de la Chartreuse de Parme, la traduction des oeuvres complètes de Balzac, pour le centenaire de sa mort.

- D'autre part, au programme des théâtres de Budapest figurent constamment 1' Avare, le Malade Imaginaire et Georges Dandin, de Molière. Je crois, qu'en traduisant des œuvres de Romain Rolland,

...

de Roger Martin du Gard, d'Aragon, d'Eluard, de Vercors et de Pierre Emmanuel, et en représentant les pièces d'Emmanuel Roblès, d'Armand Salacrou, nous servirons efficacement les rapprochements culturels franco-hongrois.

- Estimez-vous que la guerre est un obstacle au développement de la science ?

- Il n'y a pas ^{d'évolution} ~~de progrès~~ scientifique véritable, dans le sens constructif du terme, lorsque la guerre bouleverse périodiquement le monde. La guerre a toujours été un obstacle redoutable à la recherche scientifique. Par conséquent, la science, pour son libre épanouissement, a besoin de la paix, mais j'affirme que l'évolution de la science et l'utilisation de ses moyens pour le bien de l'humanité doit contribuer nécessairement à l'organisation de la paix internationale

- Le progrès de la science devrait servir au perfectionnement des moyens de productions et créer de meilleures conditions sociales, économiques et morales pour tous les hommes.

- J'ai la certitude que le capitalisme impérialiste est une des entraves au développement de la science. Or, jamais la science ne doit servir à la destruction de la civilisation humaine, car, à ce moment, elle est détournée de sa réelle destination.

- En définitive, le problème de la paix est en connexion étroite avec l'évolution de la société; le progrès de la science doit être une arme pour combattre les misères physiologiques et sociales et un moyen puissant pour créer l'abondance matérielle, le bien-être et l'équilibre moral du monde.

- Le savant qui étudie et cherche à démontrer la loi des phénomènes historiques, comprend bien que la paix est une des conditions primordiales de tout renouvellement de la pensée qui détermine l'avenir même de la science.

- Il y a-t-il une crise de la culture occidentale ?

- La culture occidentale actuelle est le reflet direct de la crise du capitalisme. Le symptôme est évident dans la décadence de l'art et de la littérature bourgeois. Ainsi la cause est identique à celle de la société capitaliste qui se développe au fur et à mesure que le fondement social du régime s'effondre par la loi dialectique de l'histoire et que les contradictions et les divergences idéologiques seront plus profondes.

...

- Quelle est votre opinion sur la Hongrie actuelle ?

- La Hongrie depuis sa "libération" a fait un progrès considérable dans tous les domaines de l'activité nationale. En quatre ans, on ne pouvait refaire complètement un pays économiquement ruiné et socialement arriéré; et supprimer tous les vestiges du système féodal. Il est réconfortant de constater que la Hongrie traverse présentement une transformation radicale. Je suis sûr que si cette évolution continue au rythme actuel, de plus belles espérances économiques, sociales et culturelles sont permises à ce pays d'Europe centrale qui au cours de son histoire fut le moins favorisé par le sort.

- Et vos impressions sur la France ?

- J'ai gardé un souvenir inoubliable de la Résistance française pendant les douloureuses années de l'occupation. J'ai admiré ces français et j'ai suivi leur héroïsme avec affection et une amitié confiante.

- Je ne dis rien de nouveau, mais il est toujours utile de le répéter qu'en France le talent et le progrès ont des racines vivantes qui se manifestent dans tous les domaines de l'activité intellectuelle.

- Et ce qui est surprenant c'est qu'en dépit des grandes difficultés, la France a toujours abouti à de beaux résultats à des réalisations concrètes par l'effort et la persévérance.

Théodore BEREGI